

<http://divergences.be/spip.php?article3192>



Contagion sociale

Guerre de classe microbiologique en Chine

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Chine -

Date de mise en ligne : mercredi 25 mars 2020

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Morceaux choisis



Ce qui suit ne sont que des extraits du texte présent ci-dessous ici en Pdf

C'est une traduction d'origine indéterminée qui circule sur le net. La [version originale](#) est en anglais sur ce site <http://chuangcn.org/blog/>

[plugins-dist/medias/prive/vignettes/pdf.svg](#)

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH240/cv3-7f5b8.jpg>

La fournaise

Wuhan est familièrement connue comme l'un des « quatre fournaises » de Chine pour son été humide et étouffant, partagé avec Chongqing, Nankin et alternativement Nanchang ou Changsha, toutes des villes animées avec une longue histoire le long ou à proximité de la vallée du Yangzi. Sur les quatre, Wuhan est cependant aussi parsemée de fours au sens littéral : l'énorme complexe urbain agit comme une sorte de noyau pour les industries de l'acier, du béton et autres industries liées à la construction en Chine, son paysage est parsemé de hauts-fourneaux à refroidissement lent des dernières fonderies d'acier et de fer appartenant à l'État, maintenant en proie à une surproduction et forcée à un nouveau cycle controversé de réduction des effectifs, de privatisation et de restructuration générale, qui a lui-même donné lieu à plusieurs grandes grèves et manifestations au cours des cinq dernières années.

– Une question auparavant impensable a été posée : qu'advient-il réellement de l'économie mondiale lorsque la fournaise chinoise commencera à refroidir ?

– La quarantaine est donc comme une grève vidée de ses caractéristiques communes, mais néanmoins capable de provoquer un choc profond à la fois sur le plan psychique et économique. Ce seul fait la rend digne de réflexion.

– Ces épidémies peuvent être regroupées en deux catégories, la première trouvant son origine au cœur de la production agro-économique, et la seconde dans son arrière-pays

– La culture de monocultures génétiques d'animaux domestiques supprime les pare-feux immunitaires qui pourraient être disponibles pour ralentir la transmission. Des populations plus nombreuses et plus denses facilitent des taux de transmission plus élevés. Ces conditions de promiscuité diminuent la réponse immunitaire. Le haut débit, qui fait partie de toute production industrielle, fournit un approvisionnement continuellement renouvelé de sujets sensibles, le carburant de l'évolution de la virulence

– Bien que de telles épidémies se soient historiquement produites chez des espèces domestiquées, souvent à la suite de périodes de guerre ou de catastrophes environnementales qui ont accru la pression sur les populations de bétail, l'augmentation de l'intensité et de la virulence de ces maladies a indéniablement suivi la propagation de la production capitaliste.

– Comme dans le cas de la grippe espagnole, le coronavirus a pu s'installer et se propager rapidement grâce à une dégradation générale des soins de santé de base dans l'ensemble de la population. Mais précisément parce que cette dégradation a eu lieu au milieu d'une croissance économique spectaculaire, elle a été occultée derrière la splendeur des villes étincelantes et des usines massives. La réalité, cependant, est que les dépenses consacrées aux biens publics comme les soins de santé et l'éducation en Chine restent extrêmement faibles, alors que la plupart des dépenses publiques ont été consacrées aux infrastructures en briques et en mortier – ponts, routes et électricité bon marché pour la production.

– Les médecins chinois ont quatre fois plus de patients par an que les médecins américains, tout en étant payés moins de 15 000 dollars par an, ce qui est inférieur au revenu par habitant (16 760 dollars). Aux États-Unis, le salaire moyen d'un médecin (environ 300.000 dollars) est presque cinq fois plus élevé que le revenu par habitant (60 200 dollars)

– Le capitalisme est déjà mondial, et déjà en train de se totaliser. Il n'a plus de frontière ni d'arête avec une sphère naturelle non capitaliste qui le dépasse, et il n'y a donc pas de grande chaîne de développement dans laquelle les pays « arriérés » suivent ceux qui les précèdent dans leur ascension dans la chaîne de valeur, ni de véritable nature

sauvage capable d'être préservée dans une sorte d'état pur et intact. Au lieu de cela, le capital n'a qu'un arrière-pays subordonné, lui-même entièrement subsumé dans les chaînes de valeur mondiales.

– comme l'explique Wallace, « chaque épidémie d'Ebola semble liée à des changements d'utilisation des terres causés par le capital, y compris depuis la première épidémie à Nzara, au Soudan, en 1976, où une usine financée par le Royaume-Uni a filé et tissé du coton local ». De même, les épidémies de 2013 en Guinée se sont produites juste après qu'un nouveau gouvernement ait commencé à ouvrir le pays aux marchés mondiaux et à vendre de grandes étendues de terre à des conglomérats internationaux de l'agroalimentaire. L'industrie de l'huile de palme, connue pour son rôle dans la déforestation et la destruction écologique à l'échelle mondiale, semble avoir été particulièrement responsable, car ses monocultures dévastent à la fois les robustes redondances écologiques qui contribuent à interrompre les chaînes de transmission et attirent littéralement les espèces de chauves-souris qui servent de réservoir naturel pour le virus

– Et cette incapacité de base du gouvernement chinois l'a obligé à traiter le virus comme s'il s'agissait d'une insurrection, jouant la guerre civile contre un ennemi invisible.

– Les meilleurs scénarios pendant les arrêts de travail sont des quarantaines dormantes comme celle imposée à l'usine Foxconn de Shenzhen, où les nouveaux rentrés sont confinés dans leurs quartiers pendant une semaine ou deux, reçoivent environ un tiers de leur salaire normal et sont ensuite autorisés à retourner à la chaîne de production. Les entreprises plus pauvres n'ont pas cette possibilité, et la tentative du gouvernement d'offrir de nouvelles lignes de crédit bon marché aux petites entreprises ne servira probablement pas à grand chose à long terme. Dans certains cas, il semble que le virus va simplement accélérer les tendances préexistantes en matière de délocalisation des usines, car des entreprises comme Foxconn augmentent leur production au Vietnam, en Inde et au Mexique pour compenser le ralentissement.

– De telles crises ne feront que se multiplier. Alors que la crise séculaire du capitalisme prend un caractère apparemment non économique, de nouvelles épidémies, famines, inondations et autres catastrophes « naturelles » seront utilisées pour justifier l'extension du contrôle de l'État, et la réponse à ces crises sera de plus en plus l'occasion d'exercer des outils nouveaux et non éprouvés de contre-insurrection

– Mais le chaos peut aussi se construire dans l'isolement. Alors que les fours de toutes les fonderies se refroidissent pour devenir des braises doucement crépitantes puis des cendres refroidies par la neige, les nombreux petits désespoirs ne peuvent s'empêcher de sortir de cette quarantaine pour se transformer en un chaos plus grand qui pourrait un jour, comme cette contagion sociale, s'avérer difficile à contenir

–